

Stage de langue, culture et société québécoises, UdeM 5-23 juillet.

Une vraie canicule... je ne m'y étais pas attendu lorsque j'ai pris l'avion à Bruxelles le 2 juillet 2010 pour atterrir environ 7 heures plus tard de l'autre côté de l'océan, à Montréal. Même à Montréal, où il tombe des mètres de neige en hiver, le soleil fait de son mieux pour créer une atmosphère chaleureuse. Mais il n'y a pas que le soleil qui est chaleureux. Lors de mon arrivée j'ai vite ressenti la gentillesse des Montréalais, représentée par le chauffeur de taxi qui m'a emmené à la résidence universitaire. En ouvrant la vitre de la voiture (la seule à Montréal sans air climatisé, je crois), j'ai respiré l'ambiance montréalaise. C'est mon «baptême québécois», le chauffeur n'a jamais su que je n'avais pas l'habitude de l'accent québécois et que j'avais du mal à comprendre son histoire, mais ce que j'ai bel et bien compris, c'est qu'il adorait la vie au Québec.

Une première découverte

Après avoir monté mes valises dans ma chambre universitaire, je me suis rendu compte que j'étais redevenu « étudiant ». Quel bonheur !

J'ai pris mon appareil-photo et je suis parti pour une première découverte du quartier universitaire. J'ai compris pourquoi l'Université de Montréal (l'UdeM) forme avec ses écoles affiliées, HEC Montréal et l'École Polytechnique, le premier pôle d'enseignement et de recherche du Québec. Un immense domaine, d'énormes bâtiments qui hébergent pas moins de 13 facultés différentes, sans oublier les multiples départements et écoles qui y sont liés ! Moi-même j'étais inscrit au stage de « langue, société et culture québécoises », à l'École de langues, dirigée par madame Suzanne Fradette.

Deux jours après, les plus belles semaines de ma vie ont commencé. Le matin du (lundi) 5 juillet, tous les étudiants ont été accueillis chaleureusement par madame Fradette et son équipe. Un petit déjeuner très convivial a servi de brise-glace. Agréable surprise : j'étais le seul « Européen de l'Ouest » ! Mes collègues, tous profs de français, étaient originaires des pays suivants : le Mexique, le Brésil, l'Inde, le Paraguay, la Colombie, Cuba, l'Argentine, l'Arménie, l'Équateur, l'Égypte, la Moldavie, le Pérou, la Russie, la Chine et l'Ukraine. Toutes ces couleurs, ces nationalités différentes signifiaient aussi différents contextes de travail ce qui rendait le cours encore plus intéressant pour moi. Dès le début il s'est avéré que le stage deviendrait une expérience inoubliable ! En écrivant ces mots, je revois mes collègues qui sont maintenant des amis pour la vie.

Et le travail commence...

Vu le grand nombre de participants, on a divisé le groupe en deux. Le matin nous avons trois heures de cours avec Valérie Amireault, une jeune prof très enthousiaste qui nous a fait découvrir toutes les finesses, non seulement de la didactique du FLE (français langue étrangère), mais aussi de la culture et des coutumes québécoises. Sans Valérie, le stage n'aurait pas été le même ! Chaque cours avait un thème spécifique, par exemple : l'enseignement de la grammaire, la lecture de textes, l'utilisation de documents authentiques dans une classe de FLE, etc. Les échanges entre les participants, les discussions sur les sujets qui nous concernent tous en tant que profs de français, les réponses à des questions épineuses dans le domaine de la didactique... rien n'a été écarté, on a parlé de tout. Nous avons dû aussi rédiger un travail individuel sur l'utilisation de documents authentiques en classe de FLE.

Nous avons fait également un travail en groupe dont le but était l'élaboration d'un cours entièrement basé sur des documents authentiques. Tout ceci nous a appris que le Québec offre une source inépuisable de documents culturels, et qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance de la place du Québec dans le monde de la francophonie.

...Sans perdre de vue l'aspect culturel du stage

Comme le stage n'était pas seulement didactique mais aussi culturel, différents spécialistes nous ont présenté plusieurs aspects de la vie québécoise. Emmanuel Poisson nous a présenté le cinéma québécois. Jean Du Berger, spécialiste en contes et légendes du Québec a partagé sa passion avec nous. Et n'oublions pas Jérôme Deschênes qui nous a fait découvrir la chanson québécoise, Geneviève Gauthier qui a parlé de la condition féminine au Québec et Nancy Desjardins qui nous a proposé un panorama impressionnant de la littérature québécoise. En plus, l'Ecole de langues avait organisé plusieurs activités culturelles. Inoubliable ! La ville de Montréal n'a plus de secrets pour nous. Nous avons visité entre autres l'impressionnant Oratoire Saint-Joseph, le Vieux-Montréal avec le musée d'archéologie de la Pointe-à-Callière, la Prison-des-Patriotes, le Jardin des Premières-Nations et le Jardin botanique. Mentionnons également notre visite à la ville de Québec, qui a fort impressionné ses visiteurs ! En plus, nous avons pu profiter des multiples festivals d'été à Montréal : je garde de très beaux souvenirs du « Festival de jazz » et du festival « Juste pour rire ».

Remerciements

Tout ceci n'aurait pas été possible sans l'aide de plusieurs personnes que je tiens à remercier. En tout premier lieu, j'exprime ma profonde gratitude envers *la Délégation générale du Québec à Bruxelles* et la *Communauté flamande*. Sans leur aide financière, ma participation au stage n'aurait pas été possible. Je remercie de tout mon cœur madame Claire Deslongchamps, directrice des Affaires publiques et de la Communication de la Délégation générale du Québec pour ses conseils, ses réponses efficaces à ma longue liste de questions et pour son aide indispensable durant les préparatifs de mon voyage et du stage. Je remercie les responsables de la *Communauté flamande* qui ont traité mon dossier de façon efficace et rapide.

Je remercie madame Francine Marcotte, responsable de la coopération avec la Belgique du *Ministère des Relations internationales*, ainsi que madame Anne Gadoua, pour leur soutien bien apprécié.

Je remercie madame Suzanne Fradette, directrice de l'Ecole de langues, qui a été pour moi l'ambassadrice de la langue française par excellence. Je suis sûr que son exemple m'inspirera beaucoup dans le futur. Un grand merci, également, à Valérie Amireault. Je n'aurais pas pu m'imaginer une meilleure prof !

Un merci très particulier au Professeur Willy Clijsters de l'Université de Hasselt et à toute l'équipe OLYFRAN. Merci de m'avoir donné la chance de partir au Québec. Merci pour votre soutien et de l'efficacité avec laquelle vous vous êtes occupés de mon dossier.

Je remercie également mes chères collègues Joëlle de Pessemier et Els Taverniers pour leurs encouragements. Merci, Joëlle de m'avoir encouragé à participer au concours. Merci, Els, d'avoir été la marraine parfaite, et d'avoir entrepris les démarches administratives nécessaires

pour envoyer mon dossier à temps à OLYFRAN. Merci à madame Dominique Michielsen, directrice du collège Vita et Pax à Schoten, et à monsieur Jos Grommen et madame Gerda Claessens, directeur et directrice de l'Institut Annuntia à Wijnegem pour leur soutien indispensable.

Un merci infiniment chaleureux à mes collègues du stage et à nos deux animatrices Geneviève Gautier et Marie-Claire Oziel. Le petit Belge se souviendra toujours de vous et vous promet d'accomplir sa petite liste de nouvelles destinations de vacances !

En fin de compte, j'ai constaté que, chez nous en Belgique, on ne parle pas trop du Québec dans les classes de français, mais après ce stage-ci, je devrai faire de mon mieux pour ne pas parler QUE du Québec et de ma vie montréalaise inoubliable. Et si un jour, je revois mon chauffeur de taxi, ce sera moi qui raconterai combien j'adore la vie...au Québec.